

La production des revues économiques francophones The Production of the French-Speaking Economic Reviews

Elina Marie Dévoué

Volume 84, numéro 3, septembre 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038710ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038710ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dévoué, E. M. (2008). La production des revues économiques francophones. *L'Actualité économique*, 84(3), 287-306. <https://doi.org/10.7202/038710ar>

Résumé de l'article

Le présent article examine les caractéristiques de la production d'articles économiques francophones en prenant les exemples des revues francophones généralistes d'après le classement du CNRS. Nous avons constitué une base de données pour 9 revues pour la période 2000-2004 (1449 articles, 1623 auteurs, 90 universités et 319 centres de recherche et organismes francophones). Les objectifs, le fonctionnement et le contenu selon la classification JEL des revues sont considérés. Une analyse bibliométrique est réalisée. Les classements des universités et des centres de recherche et organismes sont effectués. Cinq indicateurs et une enquête auprès d'économistes francophones permettent de classer les revues.

LA PRODUCTION DES REVUES ÉCONOMIQUES FRANCOPHONES

Elina Marie DÉVOUÉ

Université des Antilles et de la Guyane

RÉSUMÉ – Le présent article examine les caractéristiques de la production d'articles économiques francophones en prenant les exemples des revues francophones généralistes d'après le classement du CNRS. Nous avons constitué une base de données pour 9 revues pour la période 2000-2004 (1449 articles, 1623 auteurs, 90 universités et 319 centres de recherche et organismes francophones). Les objectifs, le fonctionnement et le contenu selon la classification JEL des revues sont considérés. Une analyse bibliométrique est réalisée. Les classements des universités et des centres de recherche et organismes sont effectués. Cinq indicateurs et une enquête auprès d'économistes francophones permettent de classer les revues.

ABSTRACT – *The Production of the French-Speaking Economic Reviews*, This paper examines the characteristics of the production of French-speaking economic articles. It takes the examples of the general French-speaking reviews of the CNRS's ranking. We have constituted a database for 9 reviews for 2000-2004 (1449 articles, 1623 authors, 90 universities and 319 French research centers and organizations). The purposes, the functioning and the content of the reviews are considered. All papers are analyzed with the classification JEL for a comparison of the themes handled. A bibliometric analysis is realized. The rankings of the authors' universities and research centers and organizations are elaborated. Five indicators and the results of a inquiry with French-speaking economists are utilized for the ranking of the reviews.

INTRODUCTION

La publication dans les revues anglophones est perçue comme un des principaux critères d'appréciation dans le monde universitaire. Des facteurs économiques et technologiques tendent à faire de l'anglais la première langue scientifique. Cependant, la contribution des francophones à la littérature économique est foisonnante. La langue de publication des articles est déterminante car elle conditionne le nombre de personnes susceptibles de les lire.

Les revues économiques anglo-saxonnes ont publié de nombreux articles sur l'analyse du contenu des revues, la qualité des articles, les classements des centres

de recherche et des revues, la visibilité et le rayonnement des travaux des économistes.

Rupp et McKinney (2002) classent les revues et les départements à partir du nombre de publications et du pourcentage de pages de revues d'auteurs affiliés à des institutions de prestige. Axaroglou et Theokaradis (2003) testent quatre facteurs explicatifs des différences dans la qualité d'une revue économique : l'origine géographique des économistes, leur école de pensée, leur affiliation, leur spécialisation et l'orientation de leur recherche. Kalaitzidakis, Mamuneas et Stengos (1999, 2003) classent les centres de recherche selon la somme des publications de leurs membres sur un cœur de 10 revues pour la période de 1991 à 1996. Ils utilisent comme indicateur le nombre de pages publiées ajustées en utilisant des pondérations. Puis ils classent les centres de recherche à partir de 30 revues économiques. Les centres de recherche des États-Unis sont en tête. Dans leur classement de 159 revues économiques figure une seule revue francophone : la Revue Économique qui apparaît au cent vingt-huitième rang. Lubrano (2003) effectue un classement des départements économiques d'Europe et de la Californie en utilisant une combinaison des opinions d'experts et des citations. Vieira (2004) constate qu'en général le classement des revues ne change guère entre 1980 et 2000. Lubrano et Protopopescu (2004) adaptent des méthodes économétriques de mesure des inégalités pour étudier les habitudes de publication des économistes. Liner et Amin (2004) classent les revues à partir de citations.

Les travaux sur les revues économiques francophones sont en expansion (Koen, 1986; Jeannin, 1993, 1996, 2004; Penin, 1996; Morisson, 2000; Steiner, 2000...). Combes et Linnemer (2001) étudient l'impact des articles de recherche en économie en France via les citations qu'ils ont reçues. Leurs indicateurs tiennent compte de l'âge des articles, des autocitations, du nombre d'auteurs ainsi que de la période pendant laquelle les articles ont été écrits. Ils présentent les classements des économistes français ainsi que des centres français de recherche en économie. L'impact des chercheurs est mesuré en volume ou par article publié sur deux périodes.

Quelles sont les caractéristiques de la production des revues économiques francophones et quel est leur classement? Pour répondre à ces questions, nous considérons les neuf revues économiques francophones généralistes du classement des revues à comité de lecture en économie et gestion du Centre national de la recherche scientifique (CNRS, 2004)¹. Il s'agit de : *L'Actualité économique* (AE), *Annales d'Économie et de Statistique* (AES), *Économie Appliquée* (EA), *Économie & Prévision* (EP), *Économie & Statistique* (ES), *Revue Économique* (RE), *Recherches économiques de Louvain* (REL), *Revue d'Économie politique*

1. La Revue Suisse d'économie politique et de statistique qui figure également dans le classement du CNRS, est une revue multilingue. Suivant la décision de l'assemblée des membres de la Société suisse d'économie et de statistique du 9 mars 2006, les articles ne sont publiés qu'en langue anglaise à partir de 2007. Cette revue ne figure pas dans la base de données Econlit.

(REP) et *Revue française d'économie* (RFE). Ces revues figurent également dans la base de données Econlit.

Nous avons élaboré une base de données pour les 9 revues pour la période 2000-2004 (1449 articles, 1623 auteurs, 90 universités et 319 centres de recherche et organismes francophones). Nous effectuons une analyse bibliométrique comparative. Nous considérons la production des revues compte tenu des codes et mots-clés des articles publiés. Puis nous effectuons des classements des universités et des centres de recherche et organismes ainsi que des neuf revues.

1. FONCTIONNEMENT ET CONTENU DES REVUES

De 2000 à 2004, l'AE, AES, EA, EP, ES RE, REL, REP et RFE ont publié 1449 articles rédigés et/ou corédigés par 1623 auteurs.

1.1 La politique éditoriale des revues

– Fondée en 1925 par l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, *L'Actualité économique* est une revue scientifique vouée à la diffusion de nouvelles connaissances en science économique et en finance. Elle est depuis 1973 sous la responsabilité éditoriale de la Société canadienne de science économique.

– C'est en mai 1969 que paraît le premier numéro des *Annales de l'INSEE*. En 1986, les *Annales de l'INSEE* deviennent *Annales d'Économie et de Statistique*. Elles sont publiées par l'INSEE, mais dans le cadre du groupement scientifique ADRES (Association pour le Développement de la Recherche en Économie et en Statistique). Les AES sont un instrument de communication entre les chercheurs de langue française qui travaillent sur les thèmes de théorie économique, d'économétrie ou de statistique. Destinées à promouvoir l'approche quantitative, théorique ou empirique, à mettre à la disposition des étudiants des textes de qualité, les AES sont ouvertes sur le monde extérieur.

– *Économie Appliquée* a été fondée par François Perroux en 1946 pour contribuer au développement d'une « économie d'intention scientifique ». C'est une revue théorique en lien étroit avec la pratique économique, confrontant les observations (enquêtes, travaux économétriques) et les interprétations correspondantes (visions, concepts, lois, théorèmes...).

– *Économie & Prévision*, revue publiée par la Direction de la Prévision du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie (France), a remplacé en 1981 la série orange de *Statistiques & Études financières*. Elle diffuse les travaux de spécialistes des méthodes quantitatives de l'économie appliquée.

– *Économie & Statistique*, revue créée en 1969 et publiée par l'Institut National de Statistiques et d'Études Économiques (INSEE), est un recueil d'articles sur un grand thème du débat social proposant des commentaires, des tableaux et des graphiques.

– Les *Recherches économiques de Louvain* ont une vocation internationale. Elles sont publiées par le département des sciences économiques de l'Université catholique de Louvain (Belgique) depuis 1929. Elles publient des articles théoriques et empiriques dans les principaux domaines de la science économique.

– En 1950, lors de sa fondation, le projet de la RE était de promouvoir une science économique imbriquée dans l'histoire et les sciences. Au fil des années, il a été remplacé par le développement d'une discipline à vocation universelle. L'ouverture vers l'extérieur s'est transformée en une ouverture vers l'intérieur de la discipline, attentive aux tendances contemporaines de la recherche.

– La REP naît en 1887. Le programme paru dans le numéro un de la revue indique qu'elle sera ouverte librement à toutes les doctrines, qu'elle accueillera également toutes les études sur la science sociale, à la seule condition que ces études soient inspirées uniquement par l'esprit scientifique. Le thème de l'ouverture est aussi prédominant : ouverture doctrinale, théorique et internationale.

– La RFE paraît en 1986. Elle se propose d'offrir à ses lecteurs une présentation claire et complète des problèmes économiques contemporains.

La RE et la REP sont bimestrielles. L'AE, AES, EA, REL et RFE sont trimestrielles. EP publie cinq numéros par an et ES dix numéros. La procédure de lecture extérieure en double aveugle a été retenue pour la sélection des publications. Toutes ces revues ont leur site sur Internet.

En plus des articles, ces revues publient d'autres rubriques. L'AE publie des critiques et expertises, des notes d'actualité, d'institutions et politiques, l'économie en perspective et des hommages à des économistes. Les AES publient dans un numéro spécial les actes du colloque international annuel organisé sous l'égide de l'ADRES. La RE publie des notes de lecture d'ouvrages, des réponses à des articles ou à des notes, des hommages à des économistes. Ses numéros spéciaux présentent des sélections de communications à des congrès (congrès annuels de l'Association Française de Sciences Économiques...) et des colloques. La REL et la REP publient des numéros spéciaux. La RFE diffuse des commentaires d'articles, des traductions de textes fondateurs ou majeurs de l'économie, des points de vue, des entretiens et des revues de livres.

1.2 Le nombre d'articles publiés

De 2000 à 2004, l'AE a publié 108 articles, AES 179, EA 135, EP 208, ES 198, RE 376, REP 157 et RFE 99. Seuls sont retenus dans notre étude les articles classés comme tels par les revues. Les introductions, avant-propos, présentations, répliques, réponses, commentaires, bilans et essais, débats et opinions... ne sont pas pris en compte. Dans la RE et la REP, les articles sont accompagnés de mots-clés en français et en anglais jusqu'en 1995. Depuis 1995, les articles de la RE et de la REP sont codifiés selon la classification du *Journal of Economic Literature*

(JEL). La REP réclame aux auteurs trois à cinq mots-clés en français et en anglais. Il n'en est pas de même pour l'AE, les AES et la RFE. Les REL et EP présentent une classification JEL de leurs articles. Durant la période étudiée, les pourcentages d'articles publiés en anglais sont de 0 % pour l'AE, 54,1 % pour AES, 17,7 % pour EA, 0 % pour EP, 0 % pour ES, 51,4 % pour REL, 8,2 % pour RE, 7 % pour REP et 0 % pour RFE.

1.3 *La répartition thématique des articles des revues*

Nous retenons les codifications indiquées dans les articles et nous procédons au classement JEL pour les articles non codifiés. Ensuite, nous analysons tous les articles selon cette classification afin de comparer leur répartition thématique pour la période 2000-2004. Les résultats sont présentés dans le tableau 1. Dans AES, EP, ES et RFE, la première place est accordée à l'économie du travail et la démographie. La dernière place est tenue par l'économie de la culture, sociologie et anthropologie économiques et généralités. Dans AE, EA, RE, REL et REP, vient en tête la microéconomie. Les dernières places sont occupées par : économie générale et enseignement, droit et économie, systèmes économiques, économie de la culture, sociologie et anthropologie économiques et généralités. Pour l'ensemble des revues, on trouve en première place l'économie du travail et la démographie (17,5 %), suivie par la microéconomie (16,5 %), la macroéconomie et l'économie monétaire (10,3 %) et l'économie internationale (8,5 %). La dernière place revient à l'économie de la culture, la sociologie et l'anthropologie économiques et les généralités (0,1 %). Les sujets traités dans les articles des revues analysées montrent que la recherche économique est souvent consacrée aux problèmes économiques contemporains : 5,7 % des articles traitent de l'Europe (Union européenne, Union économique et monétaire, zone euro, politiques économiques...), 2,3 % de la nouvelle économie et 2,1 % des retraites.

Nous classons les articles en deux catégories : littéraires et avec formalisation. Les articles avec formalisation contiennent des modèles économétriques et des développements statistiques et mathématiques complexes. Les articles littéraires sont des textes sans les caractéristiques précitées et/ou avec des formules statistiques et mathématiques simples. Durant la période de 2000 à 2004, selon nos estimations, l'AE a publié 46,2 % d'articles avec formalisation, AES 55,8 %, EA 18,5 %, EP 91,2 %, ES 10,1 %, RE 29,5 %, REL 19,4 %, REP 27,3 % et RFE 8 %. Ces chiffres ne confortent pas entièrement les idées des économistes. Sur 1 500 économistes vivant aux États-Unis et au Canada en 1993, la majorité des sondés admet que le degré de formalisation influe sur la probabilité de l'acceptation d'un article (Davis, 1997). Pratiquement, tous les articles publiés dans les grandes revues internationales ont un degré élevé de formalisation (Laurens et Plassart, 2000).

TABLEAU 1
RÉPARTITION THÉMATIQUE DES ARTICLES DES 9 REVUES (2000-2004) EN %

	AE	AES	EA	EP	ES	RE	REL	REP	RFE	Total
A. Économie générale et enseignement	1,8	0	0	0	0	1,8	0,3	0	0	0,4
B. Méthodologie et histoire de la pensée économique	19,3	3,2	4,5	4,1	3	0,7	4	3,5	0	4,7
C. Méthodes mathématiques et quantitatives	11,9	11,3	0,7	12,2	1,3	8,5	12	2,6	1,9	6,9
D. Microéconomie	13,8	13,5	16,4	13,7	10,4	17,4	20,4	31,6	11,1	16,5
E. Macroéconomie et économie monétaire	5,5	15,6	14,9	13,7	3,5	9,4	8	13,2	9,2	10,3
F. Économie internationale	4,6	4,8	13,4	11,7	10	10	4	7	11,1	8,5
G. Économie financière	1,8	4,3	3,7	4,5	2,2	5,3	6,7	4,4	11,1	4,9
H. Économie publique	5,5	10,2	5,2	5,3	5,6	7,5	7	3,5	3,7	6
I. Santé, éducation et bien-être	2,8	7	4,5	5,3	6,9	4,4	8,7	3,5	5,6	5,4
J. Économie du travail et démographie	11,9	18,8	7,5	15,2	46,7	8,3	6,4	14	28,7	17,5
K. Droit et économie	0	0	0	0	0	1,8	4,3	0	0	0,7

TABLEAU 1 (suite)

	AE	AES	EA	EP	ES	RE	REL	REP	RFE	Total
L. Économie industrielle	3,7	2,2	9	4,2	4,3	7,5	7,3	3,5	2,8	5
M. Gestion et économie des affaires, marketing, comptabilité	0	0	0,7	1,2	0	1	0,6	0	0	0,4
N. Histoire économique	0	0	9	0	0	3,6	0,3	0,9	0	1,5
O. Économie du développement, progrès technologique et croissance	11	7	9	1,8	3,9	6,5	5,7	10,5	12	7,5
P. Systèmes économiques	0	0	0	0	0	1,7	0,3	0	0	0,2
Q. Économie agricole et des ressources naturelles	1,8	0,5	0	5	0	2,6	2	0	0	1,3
R. Économie urbaine, rurale et régionale	3,7	1,6	1,5	2,1	2,2	1,9	1,7	1,8	2,8	2,2
Z. Économie de la culture, sociologie et anthropologie économiques, généralités	0,9	0	0	0	0	0,1	0,3	0	0	0,1
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

SOURCE : calculs de l'auteur.

1.4 *Éléments de comparaison avec les revues non francophones*

Nous analysons six revues : AE, AES, REL, RE, REP et RFE pour les années 1990 à 2004. Les AES et la RE n'ont publié aucun article des prix Nobel d'économie de 1990 à 2004. L'AE a publié un article de R. Mundell, prix Nobel d'économie en 1999 (n° 1, 1999). La REP a fait paraître un article et une contribution de M. Allais, prix Nobel d'économie en 1988 (REP n° 1, 1994 et n° 3, 1993). La RFE a publié un écrit de R. Coase, prix Nobel d'économie en 1991 (n° 4, 1992) et un de R. Mundell (n° 4, 2001). Les REL ont fait paraître un article de A. Sen, prix Nobel d'économie de 1998 (nos 3-4, 1990).

Les principaux travaux des lauréats ayant obtenu le prix Nobel d'économie de 1969 à 1999, d'après nos calculs fondés sur les données de la revue « Problèmes économiques » du 27 octobre 1999, ont été publiés dans des revues anglophones dont *Econometrica* (16 publications), *American Economic Review* (13 publications), *The Economic Journal* (4 publications), *Journal of Political Economy* (4 publications), *Review of Economics and Statistics* (4 publications), *Review of Economic Studies* (3 publications), *Economica* (2 publications), *Scandinavian Journal of Economics* (2 publications)... Les revues de langue anglaise disposent d'un lectorat potentiel plus vaste et s'attachent les auteurs les plus éminents.

Les revues hispanophones publient très peu d'articles d'auteurs francophones. De 1997 à 2002, d'après nos recherches, *Cuadernos de Economia* en a publié quatre, *Cuadernos Economicos* un et *El Trimestre Económico* aucun. Ces premiers résultats sont complétés par les classements des universités et des centres de recherche des auteurs, ainsi que des revues.

2. CLASSEMENTS DES UNIVERSITÉS, DES CENTRES DE RECHERCHE ET ORGANISMES, ET DES REVUES FRANCOPHONES

Les auteurs produisent des articles. Pour ce faire, ils lisent et citent d'autres articles. Ils peuvent être aussi rapporteurs. Les pourcentages d'articles en collaboration sont de 39,8 % pour l'AE, 56 % pour AES, 37,1 % pour EA, 57,7 % pour EP, 59,6 % pour ES, 47,6 % pour RE, 36,9 % pour REL, 56,7 % pour REP et 54,7 % pour RFE. Le nombre de signatures varie de un à neuf auteurs par article (tableau 2). Les publications individuelles sont les plus fréquentes.

Nous étudions la fréquence de distribution de la productivité scientifique pour 10 années (de 1990 à 2000) pour les AES, la RE, la REP et la RFE en considérant les lois infométriques de Lotka et de Price.

TABLEAU 2

MONO ET PLURISIGNATURES DES ARTICLES DES REVUES ANALYSÉES (2000-2004)

Nombre de signatures	AE	AES	EA	EP	ES	RE	REL	REP	RFE
1	65	79	85	88	80	197	65	68	45
2	27	72	37	76	77	138	27	63	30
3	15	25	2	37	33	27	15	21	19
4	0	3	1	6	6	8	0	4	3
5	1	0	0	1	1	4	1	0	2
6	0	0	0	0	0	1	0	0	0
7	0	0	0	0	0	1*	0	0	0
8	0	0	0	0	1	0	0	0	0
9			0	0	0	0	0	1*	0
Total	108	179	135	208	198	376	103	157	99

NOTE : *Il s'agit de l'équipe INGENUE composée de 7 membres et de 9 membres lors de la rédaction d'articles.

SOURCE : calculs de l'auteur.

2.1 Répartition des auteurs par nombre d'articles publiés

La méthode que nous utilisons dans notre étude est le comptage présentiel. Un article est attribué à 100 % à son auteur, même s'il ne l'a pas écrit seul.

Selon la loi de Lotka (1926), il existe une relation inverse entre le nombre de publications dans un domaine scientifique et le nombre de ses membres. Cette régularité a été formulée par une fonction hyperbolique par Lotka. La productivité des chercheurs présente une distribution très asymétrique, avec pour conséquence qu'une petite minorité de chercheurs (les plus prolifiques) est à l'origine de la plus grande part de l'ensemble des publications dans le domaine. La loi de Lotka (1926) énonce que le nombre d'auteurs (auteurs isolés et auteurs en collaboration) publiant n articles est égal à $1/n^2$ de ceux publiant un article. La loi de Lotka est vérifiée pour l'auteur de 33 articles dans la RE et pour l'auteur de 16 articles dans la REP. Pour les quatre revues, la plupart des valeurs calculées sont éloignées des valeurs observées. La distribution des auteurs n'est pas concentrée sur quelques noms (tableau 3).

TABLEAU 3
RÉPARTITION DES AUTEURS PAR NOMBRE n D'ARTICLES PUBLIÉS (1990-2000)

	n	1	2	3	4	5	6	7	8	10	12	16	33	Total
AES	a_n réels	431	58	12	4					1	1			507
	en %	85	11,4	2,4	0,8					0,2	0,2			100
	Loi de Lotka	69,5	17,4	7,7	4,3					0,7	0,4			100
RE	a_n réels	933	32	18	5	4	2	2	1				1	998
	en %	93,5	3,2	1,8	0,5	0,4	0,2	0,2	0,1				0,1	100
	Loi de Lotka	65,5	16,3	7,2	4,1	2,6	1,8	1,3	1,1				0,1	100
REP	a_n réels	321	19	8	4							1		353
	en %	90,9	5,4	2,3	1,1							0,3		100
	Loi de Lotka	70,1	17,5	7,8	4,3							0,3		100
RFE	a_n réels	265	30	4	2	1								302
	en %	87,8	9,9	1,3	0,7	0,3								100
	Loi de Lotka	68,3	17,1	7,6	4,3	2,7								100

NOTE : n = nombre d'articles; a_n = nombre d'auteurs écrivant n articles

SOURCE : calculs de l'auteur.

D'après la loi de Price (1976), sur p auteurs, il en est un nombre $p^{1/2}$ qui publient au moins la moitié du total des articles. Pour les AES, il faudrait alors que sur les 507 auteurs, 22 aient rédigé 191 articles. Pour la RE, sur les 998 auteurs, 31 devraient publier 369 articles. Pour la REP, cela implique que sur les 353 auteurs, 18 aient écrit 148 articles et pour la RFE que sur les 302 auteurs, 17 aient écrit 124 articles. La loi de Price n'est pas vérifiée pour les quatre revues. La dispersion de la distribution des auteurs est forte.

2.2 Les classements des universités, des centres de recherche et organismes

Pour le classement des universités, des centres de recherche et organismes, nous avons le choix entre trois indicateurs : le nombre d'auteurs membres des universités et des centres de recherche et organismes, le nombre d'articles publiés par leurs membres et le nombre de pages publiées par leurs membres. Pour des raisons pratiques, nous utilisons le premier indicateur. En effet, les travaux axés sur le nombre d'articles et de pages publiés peuvent ne pas mettre en évidence des universités et des centres de recherche dont le volume de production plus faible a pourtant un impact scientifique important. La performance se mesure par la production agrégée (la somme des productions individuelles). Les auteurs sont en majorité des enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur. Ils sont rattachés à une ou des universités, à un ou des centres et organismes de recherche.

Les universités classées au premier rang sont : l'Université de Montréal (15,8 % des auteurs) pour l'AE; l'Université de Paris I pour AES (23,9 %), pour EA (8,5 %), pour EP (19,2 %), pour ES (22,8 %), pour RE (17 %), pour REP (10,5 %) et pour RFE (18,5 %), et l'Université catholique de Louvain pour REL (12,4 %).

Le tableau 4 donne le classement des 90 universités francophones (de Belgique, du Canada, de France, du Luxembourg, du Maroc, de Suisse et de Tunisie). L'Université de Paris I vient en tête (15,55 %), suivie par l'Université de Paris X (6,48 %). L'Université catholique de Louvain est septième et l'Université de Montréal, vingt-troisième.

Nous classons les 319 centres de recherche et organismes en retenant comme indicateur le nombre d'auteurs qui en sont membres. Les résultats sont les suivants pour les centres de recherche :

- CIRANO (12,6 %) pour l'AE,
- EUREQua pour AES (10,5 %), pour EP (5 %), pour RE (5,9 %) et RFE (7,5 %),
- MATISSE, CEMAFI et FORUM (5 %) pour EA,
- CREST² pour ES (9,3 %) et pour REP (5,1 %)
- GREQAM (8,9 %) et CORE (7,4 %) pour REL.

2. Le CREST (Centre de Recherche en Économie et Statistique) dépend du GENES (Groupe des Écoles Nationales d'Économie et de Statistiques de l'INSEE).

TABLEAU 4
CLASSEMENT DES UNIVERSITÉS FRANCOPHONES D'ORIGINE DES AUTEURS
EN POURCENTAGE (2000-2004).

Université	%	Rang
Panthéon-Sorbonne Paris I	15,55	1
Panthéon-Assas Paris II	1,22	24
René Descartes Paris V	0,15	64
Denis Diderot Paris VII	0,08	77
Vincennes-Saint-Denis Paris VIII	0,69	41
Dauphine Paris IX	2,82	8
Nanterre Paris X	6,48	2
Paris-Sud Paris XI	0,46	49
Paris-Val de Marne Paris XII	1,37	18
Paris-Nord Paris XIII	1,60	17
Aix-en-Provence	0,15	64
Aix-Marseille III	0,53	45
Amiens	0,08	77
Angers	0,15	64
Antilles-Guyane	0,08	77
Artois	0,08	77
Auvergne	1,37	18
Besançon	0,69	41
Bordeaux III	0,08	77
Bordeaux IV	1,98	14
Bourgogne	0,53	45
Bretagne occidentale	0,61	44
Bretagne-Sud	0,15	64
Caen Basse-Normandie	0,84	34
Cergy-Pontoise	1,37	18
Corse	0,53	45
Evry-Val d'Essonne	2,52	9
Franche-Comté	1,22	24
Grenoble II	2,06	13
Haute-Alsace	0,15	64

TABLEAU 4 (suite)

Université	%	Rang
Le Havre	0,38	54
La Réunion	0,76	37
La Rochelle	0,38	54
Lille I	0,99	28
Lille II	1,68	16
Lille III	0,53	45
Catholique de Lille	0,30	58
Limoges	0,38	54
Littoral	0,23	60
Lyon II	3,13	6
Maine	0,99	28
Marne-la-Vallée	0,84	34
Méditerranée Aix-Marseille II	4,50	4
Metz	0,46	49
Montpellier I	1,37	17
Montpellier III	0,08	77
Nancy II	3,28	5
Nantes	1,75	15
Nice-Sophia Antipolis	2,13	11
Orléans	1,22	24
Catholique de l'Ouest	0,08	77
Pau et Pays de l'Adour	0,99	28
Perpignan	0,15	64
Picardie	0,15	64
Poitiers	0,08	77
Provence Aix-Marseille I	0,91	32
Reims Champagne-Ardenne	2,13	11
Rennes I	0,08	77
Rouen	0,38	54
Savoie	0,91	32
Saint-Etienne	2,29	10

TABLEAU 4 (suite)

Université	%	Rang
Strasbourg I	0,08	77
Strasbourg II	0,30	58
Strasbourg III	0,15	64
Toulon-Var	0,46	49
Toulouse I	5,64	3
Toulouse II	0,61	40
Toulouse III	0,15	64
Toulouse (sans précision)	0,23	60
Tours	0,46	49
Valenciennes et Hainaut-Cambrésis	0,23	60
Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines	0,76	37
Université catholique de Louvain	2,97	7
Université de Liège	1,37	17
Facultés universitaires de Mons et de Lille	0,84	33
Université de Berne	0,08	77
Université de Fribourg	0,15	64
Université de Genève	0,23	60
Université de Lausanne	0,99	28
Centre universitaire de Luxembourg	0,15	64
Facultés universitaires Saint-Louis	0,15	64
Université Libre de Bruxelles	0,76	37
Université Laval	0,69	40
Université de Moncton	0,08	77
Université de Montréal	1,30	23
Université du Québec à Montréal	1,14	27
Université de Sherbrooke	0,46	49
Université Mohamed V de Rabat	0,15	64
Université de Marrakech	0,08	77
Université de Tunisie	0,08	77
Total	100	

SOURCE : calculs de l'auteur.

Globalement, pour l'ensemble des 9 revues, on obtient pour le classement des 11 premiers centres de recherche :

EUREQua (4,9 %), CNRS (4,6 %), CREST (4,3 %), GREQAM (3 %), GREMAQ (2 %), TEAM (2 %), CEPREMAP (1,9 %), THEMA (1,7 %), DELTA (1,5 %), CORE (1,1 %), CIRANO (0,9 %)...

Nous obtenons pour les trois premiers organismes :

INSEE (5,7 %), INRA (3,4 %), Direction de la Prévision (1,6 %).

2.3 Classement des revues

Nous nous inspirons des travaux réalisés par Liebowitz et Palmer (1984) qui classent les revues selon leur impact sur la profession mesuré par le nombre de citations reçues en 1980 pour les articles parus entre 1975 et 1979. Diamond (1989) établit un classement de revues en fonction des citations en 1986 des articles publiés en 1984 et 1985. Laband et Piette (1994) considèrent un impact des citations ajusté par le nombre de caractères moyens par page pour tenir compte des différents volumes de production des revues. Kalaitzidakis *et alii* (2003) utilisent le nombre de citations pour une année donnée d'articles d'années antérieures ajusté pour tenir compte de l'âge, de l'influence et du nombre de pages des revues. Jeannin (2004) considère les bases de données qui font autorité et interroge la communauté scientifique dans son étude des économistes et de leurs revues. L'Institut pour l'Information Scientifique (ISI) calcule des indicateurs et retient la date de fondation des revues pour leur classement. L'*ISI Impact Factor* est une mesure de l'importance relative d'une revue comparée à d'autres revues dans une discipline. Il tient compte de la fréquence des citations d'un article moyen d'une revue durant une année donnée. Il est calculé en divisant le nombre de citations d'articles publiés deux années antérieures par le nombre total d'articles publiés durant ces années. Pour être classé par l'ISI une revue doit avoir un minimum de citations.

Selon le classement du CNRS (2004), on a :

AES, REL ***

EP, ES, RE, REP, RFE **

AE, EA *

Notre méthode comporte deux étapes. La première consiste à élaborer des indicateurs de classement des revues. Les cinq indicateurs retenus sont : leur date de fondation, le nombre d'articles publiés et le nombre d'auteurs pendant la période étudiée, le nombre de bases de données et de bases bibliographiques internationales qui font autorité où les revues sont indexées, et le nombre de citations d'articles des revues pour 2004 et 2005. Les 11 bases bibliographiques analysées sont : ABI/ Inform, British Library of Political and Economic Science, Business Source,

CAIRN, CNRS, Delphes, Econlit, ESSEC³, Francis, ISI Thomson Science et Scopus. Les citations d'articles que nous utilisons proviennent des Bibliographies internationales de Science économique préparées par la Bibliothèque britannique de Sciences politiques et économiques sous les auspices du Comité international pour l'information et la documentation en sciences sociales (BLPES, Ibss, 2004, 2005). Chaque volume présente les publications les plus pertinentes parues en science économique dans une année donnée.

Lors de la deuxième étape, nous avons interrogé 658 économistes francophones⁴. Nous avons réalisé une enquête par mails et interviews d'avril à juin 2007. Nous avons demandé aux économistes de classer en numéro un leur(s) revue(s) préférée(s) (revues qu'ils estiment plus scientifiques, ou plus utiles, ou qu'ils lisent le plus...). En 2006-2007, en France, les effectifs d'enseignants chercheurs en activité pour les sciences économiques et la gestion s'élevaient à 4418 (chiffre du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche), soit environ 2500 économistes. Notre échantillon correspond à 26,3 % de cet effectif total et à 40,5 % des auteurs francophones de 2000 à 2004 des revues analysées. Nous avons obtenu 101 réponses.

Tous les résultats figurent dans le tableau 5.

Les meilleurs classements sont obtenus pour la RE et la REP selon les indicateurs. D'après les résultats de l'enquête, la revue préférée, classée numéro un le plus grand nombre de fois est *Annales d'Économie et de Statistique* (30,6 %). Viennent ensuite *Recherches économiques de Louvain* (17,9 %) et *Revue Économique* (15,8 %). Cette classification des deux premières revues correspond à celle du CNRS (2004).

3. École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales.

4. Il s'agit d'auteurs des revues analysées, de responsables des départements d'économie d'universités francophones, de membres de l'Association Française de Sciences économiques et d'autres enseignants chercheurs et chercheurs de l'enseignement supérieur de Belgique, du Canada, de France (Hexagone, Départements d'Outre-Mer et Territoires d'Outre-Mer), d'Haïti, du Liban, du Luxembourg, du Maroc, de Suisse et de Tunisie.

TABLEAU 5
CLASSEMENT DES REVUES (2000-2004)

	Nombre de bases	Année de création	Nombre d'articles	Nombre d'auteurs	Citations	Citations/ articles publiés	Nombre de fois classée n° 1* (%)
AE	4	1925	108	169	5	0,11	2,1
AES	5	1969	179	310	2	0,02	30,6
EA	5	1946	135	169	11	0,08	7,4
EP	6	1971	208	380	0	0	3,1
ES	7	1969	198	370	3	0,01	3,1
RE	6	1950	376	612	12	0,09	17,9
REL	6	1929	103	151	0	0	15,8
REP	7	1887	157	278	9	0,12	12,6
RFE	4	1986	99	154	0	0	7,4

NOTE : * par les économistes ayant répondu à l'enquête.

SOURCE : calculs de l'auteur.

CONCLUSION

L'étude de la production d'articles des principales revues francophones non spécialisées (AE, AES, EA, EP, ES, RE, REL, REP et RFE) durant la période 2000-2004 montre que la pensée économique est riche de sa diversité. Nous observons que la quasi-totalité des articles provient d'auteurs francophones. La RE et la REP apparaissent comme les revues francophones les plus prestigieuses selon les indicateurs retenus. La revue préférée par les économistes francophones interrogés est *Annales d'Économie et de Statistique*.

BIBLIOGRAPHIE

- AXARLOGLOU, K. et V. THEOHARAKIS (2003), « Diversity in Economics. An Analysis of Journal Quality Perceptions », Working Papers, Athens Laboratory of Business Administration, February 11.
- AYMAR, C. (1998), « La science économique souffre-t-elle d'une formalisation excessive? », *Problèmes économiques*, 2565-2566 : 126-127.

- BRITISH LIBRARY OF POLITICAL AND ECONOMIC SCIENCE (2004), *International Bibliography of Economics 2004*, volume LIII, Routledge Taylor & Francis Group, International Bibliography of the Social Sciences, London and New York.
- BRITISH LIBRARY OF POLITICAL AND ECONOMIC SCIENCE (2005), *International Bibliography of Economics 2005*, volume LIV, Routledge Taylor & Francis Group, International Bibliography of the Social Sciences, London and New York.
- BURTON, M. P. et E. PHIMISTER (1995), « Core Journals : A Reappraisal of the Diamond List », *The Economic Journal*, 105 (429) : 361-373.
- CARO, J. Y. (1996), « Réflexions sur quelques caractéristiques de la production en sciences économiques », *Revue Économique*, 1 : 5-32.
- COMBES, P. P. et L. LINNEMER (2000), « L'impact international des articles de recherche français en économie », Document de travail du CERAS, n° 00-04.
- COMBES, P. P. et L. LINNEMER (2001), « La publication d'articles de recherche en économie en France », *Annales d'Économie et de Statistique*, 62 : 5-43.
- DANIELSEN, A. L. et C. D. DELORME JR. (1976), « Some Empirical Evidence on the Variables Associated with the Ranking of Economics Journals », *Southern Economic Journal*, 43(2) : 1149-1160.
- DAVIS, W. L. (1997), « Economists' Perceptions of their Own Research : A Survey of the Profession », *American Journal of Economics and Sociology*, 56(2).
- DIAMOND, A. M. (1989), « The Core Journals of Economics », *Current Contents*, 1 : 4-11.
- DUPRE, R., Y. GAGNON et P. LANOIE (2000), « D'une revue d'affaires à une revue économique : 75 ans dans la vie de *L'Actualité économique* », *L'Actualité économique*, 76(1).
- FAVEREAU, O. (2000), « Des secrets et des rencontres. Contributions des années 1950 à redécouvrir dans les années 2000 », *Revue Économique*, 51(5) : 1079-1094.
- GALIEGUE, X. (1996), « Les Annales d'Économie et de Statistique (1969-1994) et les revues d'origine administrative » in L. MARCO (sous dir. de) *Les revues d'économie en France (1751-1994)*, Paris, L'Harmattan.
- JEANNIN, P. (1993), « Auteurs et articles de la *Revue Économique* (1980-1990). Une analyse comparative », *Revue Économique*, 44 (1) : 117-141.
- JEANNIN, P. (1996), « La *Revue Économique* ou la modernité des économistes français » in L. MARCO (sous la dir. de), *Les revues d'économie en France. (1751-1994)*, Paris, L'Harmattan.
- JEANNIN, P. (2004), « Les économistes et leurs revues », *Revue d'économie politique*, 3 : 275-288.
- KALAITZIDAKIS, P., T. P. MAMUNEAS et T. STENGOS (1999), « European Economics : An Analysis Based on Publications in the Core Journals », *European Economic Review*, 43(4-6) : 1150-1168.

- KALAITZIDAKIS, P., T. P. MAMUNEAS et T. STENGOS (2003), « Rankings of Academic Journals and Institutions in Economics », *Journal of the European Economic Association*, 1(6) : 1346-1366.
- KOEN, V. (1986), « La production française de connaissances économiques. Analyse bibliométrique », *Revue Économique*, 37 (1).
- LABAND, D. N. et M. J. PIETTE (1994), « The Relative Impacts of Economics Journals : 1970-1990 », *Journal of Economic Literature*, 32(2) : 640-666.
- LAPIDUS, A. (2000), « Introduction : 2000-1950... et retour », *Revue Économique*, 51(5) : 955-968.
- LAURENS, D. et P. PLASSARD (2000), « Faut-il diluer les maths dans l'économie? », *Le Nouvel Economiste*, 1165.
- LIEBOWITZ, S. J. et J. P. PALMER (1984), « Assessing the Relative Impacts of Economic Journals », *Journal of Economic Literature*, XXII : 77-88.
- LINER, G. H. et M. AMIN (2004), « Methods of Ranking Economic Journals », *Atlantic Economic Journal*, 32(2) : 140-149.
- LOTKA, A. J. (1926), « The Frequency Distribution of Scientific Productivity », *Journal of the Washington Academy of Science*, 16 : 317-323.
- LOVELL, M. C. (1973), « The Production of Economic Literature : An Interpretation », *Journal of Economic Literature*, XI : 27-55.
- LUBRANO, M. (2003), « Ranking Economics Departments in Europe: A Statistical Approach », *Journal of the European Association*, 1(6) : 1367-1401.
- LUBRANO, M. et C. PROTOPOPESCU (2004), « Density Inference for Ranking European Research Systems in the Fields of Economics », *Journal of Econometrics*, 123(2) : 345-365.
- MIRUCKI, J. (2000) « Bilan exploratoire de la recherche en science économique en France à partir de la base de données Econlit », *Gestion de l'enseignement supérieur*, mars : 97-116.
- MORRISSON, C. (2000), « L'économie historique de la *Revue Économique*. Du programme à la réalisation », *Revue Économique*, 51(5) : 1059-1077.
- PARLY, J. M. (2001), « Quelles fonctions pour les revues économiques aujourd'hui? », *Revue Économique*, 52(5) : 1117-1121.
- PENIN, M. (1996), « La Revue d'Économie politique ou l'essor d'une grande devancière (1887-1936) » in L. MARCO (sous la dir. de), *Les revues d'économie en France. (1751-1994)*, Paris, L'Harmattan.
- PRICE, D. S. (1976), « A General Theory of Bibliometric and Other Cumulative Advantage Processes », *Journal of the American Society for Information Science*.
- PROBLÈMES ÉCONOMIQUES (1999), « 1969-1999. L'économie à travers les prix Nobel », 2637, 27 octobre.
- QUANDT, R. E. (1976), « Some Quantitative Aspects of the Economics Journal Literature », *Journal of Political Economy*, 84(4) : 741-755.

- RAMRATTAN, L. B. et M. SZENBERG (2003), « Ranking of Economic Journals: A Statistical Survey and Analysis », *American Economist*, 47(1) : 82-90.
- RUPP, N. G. et C.N. MCKINNEY JR. (2002), « The Publication Patterns of the Elite Economics Departments: 1995-2000 », *Eastern Economic Journal*, 28(4) : 523-538.
- STEINER, P. (2000), « La *Revue Économique*, 1950-1980. La marche vers l'orthodoxie académique? », *Revue Économique*, 51(5) : 1009-1058.
- TREMBLAY, R. (2001), « Les sciences économiques et le monde francophone », Cahier 2001-11, Université de Montréal, Faculté des arts et des sciences, Département de sciences économiques.
- VIEIRA, P. C. C. (2004), « Statistical Variability of Top Ranking Economics Journals Impact », *Applied Economics Letters*, 11(15) : 945-948.
- VIEIRA, P. C. C. (2004), « Top Ranking Economics Journals Impact Variability and a Ranking Update to the Year 2002 », *Working Papers*, Investigacao, Trabalhos em curso, n°149, Junho, Universidade do Porto.